

Le vrai coût des tarifs de Donald Trump

COMMERCE Entre annonces fracassantes et mises en œuvre discrètes, difficile de s'y retrouver dans la jungle des droits de douane imposés par Washington. Notre décryptage révèle l'ampleur réelle des barrières commerciales américaines jusqu'à la mi-année

DUC-QUANG NGUYEN

Donald Trump menace toujours d'imposer des taxes prohibitives sur les importations, mais il a repoussé leur entrée en vigueur au 1er août, alimentant l'incertitude. Quel sort réservait-il à la Suisse? Un taux de 30% comme pour l'Union européenne, ou davantage? Nul ne peut le dire aujourd'hui. Le président américain reste fidèle à sa réputation: imprévisible.

Face à cette escalade protectionniste, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et le Fonds monétaire international (FMI) ont lancé un nouveau portail répertoriant quotidiennement les taux appliqués par Washington. Contrairement aux graphiques précédents, ces données montrent la moyenne de tous les droits appliqués, produit par produit, sans tenir compte des volumes importés. Cette moyenne traite chaque produit de manière égale, qu'il représente 1% ou 50% des importations.

Malgré la suspension de l'entrée des droits «réciproques» tant redoutés, l'administration Trump a méthodiquement relevé ses barrières tarifaires. Résultat: le taux moyen sur l'ensemble des importations américaines a bondi de 2,1% à 13,7% en six mois.

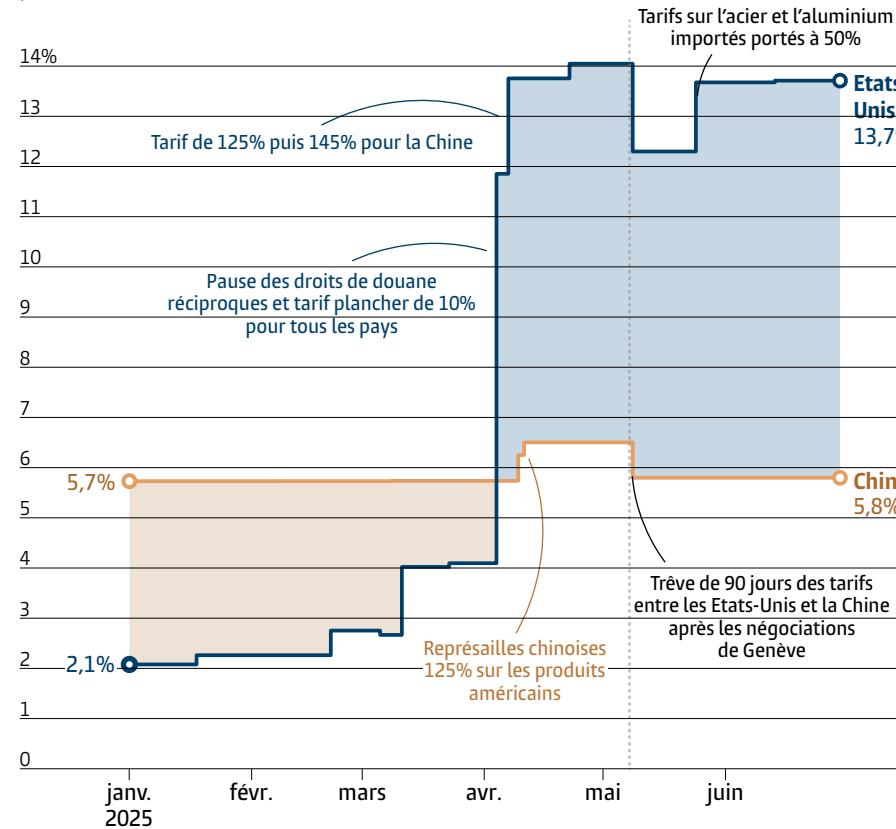
Les Etats-Unis affichent désormais un niveau de protectionnisme tarifaire supérieur à celui de la Chine vis-à-vis du reste du monde, selon les chiffres de l'OMC. Ce basculement s'explique par trois facteurs: les droits punitifs imposés à Pékin, le tarif général de 10% sur toutes les importations, et les hausses ciblées sur l'automobile, l'acier et l'aluminium.

Paradoxalement, c'est ce tarif plancher de 10%, instauré discrètement pendant la prétendue pause, qui produit l'impact le plus massif. Cette mesure est passée relativement sous silence, éclipsée par les menaces à répétition de tarifs réciproques aux taux fantaisistes.

Les principaux partenaires commerciaux de Washington

QUAND LES ÉTATS-UNIS DEVIENTENT PLUS PROTECTIONNISTES QUE LA CHINE

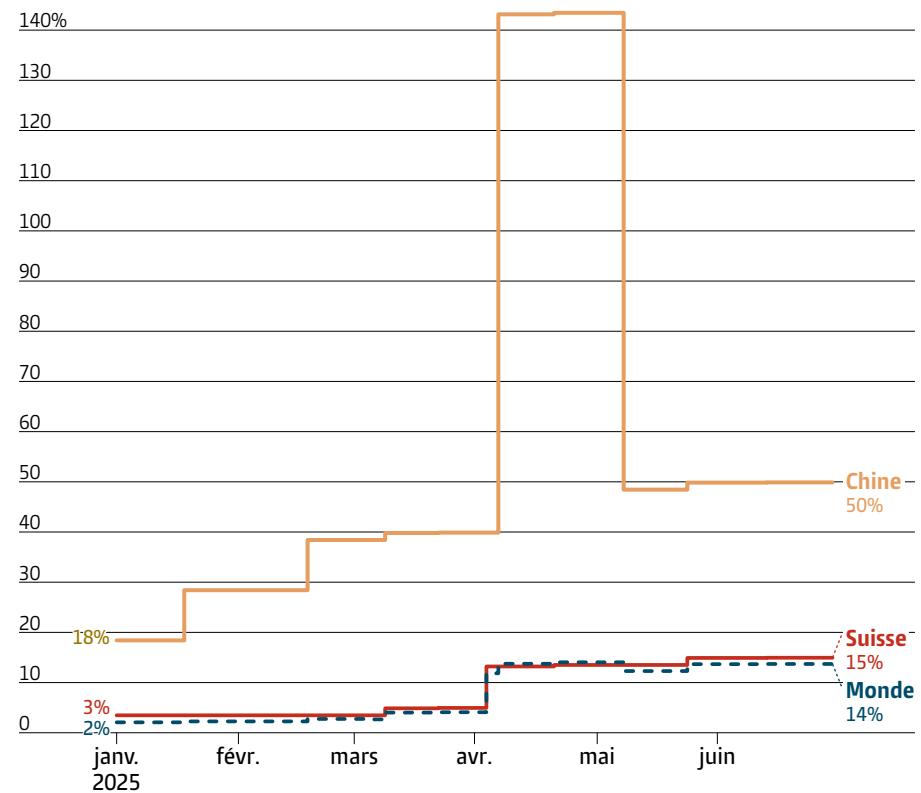
Droits de douane moyens* (non pondérés) appliqués par les Etats-Unis et la Chine au reste du monde



* Ces taux correspondent à des moyennes, calculées sans pondération par le volume des échanges commerciaux
Graphique: @duc_qn | Source: OMC, FMI

LA CHINE DEMEURE DE LOIN LA PREMIÈRE CIBLE DES SURTAXES AMÉRICAINES

Droits de douane moyens* (non pondérés) appliqués par les Etats-Unis à ses partenaires commerciaux durant le premier semestre 2025



* Ces taux correspondent à des moyennes, calculées sans pondération par le volume des échanges commerciaux
Graphique: @duc_qn | Source: OMC, FMI

ont été les premières victimes de cette offensive protectionniste. Canada, Mexique et Chine concentrent l'essentiel des hausses tarifaires décidées depuis janvier.

La Suisse fait partie des pays les moins exposés

Seul Pékin a riposté immédiatement avec des contre-mesures drastiques, propulsant les surtaxes mutuelles jusqu'à 145%. Cette escalade a pris fin le 14 mai avec la négociation, à Genève, d'une trêve de 90 jours. Les produits chinois restent néanmoins lourdement taxés: 30% au minimum, contre 10% pour la plupart des autres pays, auxquels s'ajoutent les tarifs hérités du premier mandat Trump sur certains produits spécifiques. Selon l'OMC, le taux moyen atteint

50% sur l'ensemble des importations chinoises.

Si le tarif plancher de 10% pèse lourd dans les échanges commerciaux, Washington a accordé de larges exemptions sur plus d'un millier de produits stratégiques:

Les principaux partenaires commerciaux de Washington ont été les premières victimes de cette offensive

pétrole, médicaments, semi-conducteurs, bois, métaux... Ces exclusions visent à préserver les secteurs critiques et à limiter la facture pour les entreprises et les consommateurs américains.

La Suisse bénéficie particulièrement de ce régime d'exceptions. Avec 62% de ses exportations soumises aux nouveaux droits, contre 81% au niveau mondial, elle figure parmi les pays les moins touchés.

Cette relative faible exposition s'explique par la prédominance du secteur pharmaceutique helvétique. Novartis et Roche constituent les piliers de nos exportations outre-Atlantique: les

médicaments représentent environ 60% des exportations suisses vers les Etats-Unis (hors métaux précieux et or). En 2024, un tiers de la valeur de la production pharmaceutique nationale prendra le chemin de l'Amérique.

Des milliards de recettes, mais l'inflation guette

Mais cette immunité pourrait n'être que temporaire. Trump a plusieurs fois menacé de cibler spécifiquement ce secteur pour relocaliser la production sur le sol américain. «Nous annoncerons bientôt quelque chose», avait-il déclaré le 8 juillet, évoquant des tarifs pouvant atteindre «200%». Si ces menaces se concrétisaient le 1er août – jour de notre Fête nationale –, ce serait un séisme pour l'économie suisse. L'incerti-

tude demeure toutefois totale, le président américain ayant souvent rétropédalé sur ses déclarations les plus tapageuses.

Avec des droits de douane à leur plus haut niveau depuis les années 1930, les recettes ont naturellement pris l'ascenseur. En juin, le Trésor américain a encaissé plus de 26 milliards de dollars via les tarifs – quatre fois plus qu'un an auparavant.

Si les entreprises étrangères absorbent parfois une partie des surcoûts des tarifs, l'essentiel est en principe répercuté sur les importateurs américains et, in fine, sur les consommateurs. Les ménages américains commencent à ressentir l'effet sur leur pouvoir d'achat, avec une remontée de l'inflation pour le deuxième mois d'affilée. ■